

Mises au point sur le genre *Chrysomantis* Giglio-Tos, 1915 (Mantodea, Hymenopodidae)

par Roger ROY

Muséum national d'Histoire naturelle, Entomologie, C. P. 50, 57 rue Cuvier, F – 75231 Paris cedex 05 <roy@mnhn.fr>

Résumé. – Le genre *Chrysomantis* Giglio-Tos, 1915, est redéfini, et l'état actuel des connaissances est présenté pour les six espèces connues qu'il renferme, avec une clé d'identification pour les mâles et des précisions d'ordre morphologique, biologique et biogéographique. Quatre nouvelles synonymies sont établies : une générique (*Anoplosigerpes* Werner, 1928, n. syn. de *Chrysomantis* Giglio-Tos, 1915) et trois spécifiques (*Uvaromantis tristis* Beier, 1931, n. syn. de *Anoplosigerpes tessmanni* Werner, 1928 ; *Chrysomantis centralis* La Greca & Lombardo, 1987, n. syn. de *Chrysomantis speciosa* Giglio-Tos, 1915 ; *Chrysomantis cervoides* La Greca & Lombardo, 1987, n. syn. de *Chrysomantis speciosa* Giglio-Tos, 1915), ainsi qu'une nouvelle combinaison, *Chrysomantis tessmanni* (Werner, 1928), n. comb.

Abstract. – Clarifications for the genus *Chrysomantis* Giglio-Tos, 1915 (Mantodea, Hymenopodidae). A new diagnosis is provided for the genus *Chrysomantis* Giglio-Tos, 1915, and the current state of knowledge is presented for the six known species it contains, with an identification key for the males and information about morphology, biology and biogeography. Four new synonymies are established: one generic (*Anoplosigerpes* Werner, 1928, n. syn. for *Chrysomantis* Giglio-Tos, 1915) and three at specific level (*Uvaromantis tristis* Beier, 1931, n. syn. for *Anoplosigerpes tessmanni* Werner, 1928; *Chrysomantis centralis* La Greca & Lombardo, 1987, n. syn. for *Chrysomantis speciosa* Giglio-Tos, 1915; *Chrysomantis cervoides* La Greca & Lombardo, 1987, n. syn. for *Chrysomantis speciosa* Giglio-Tos, 1915); a new combination is also proposed: *Chrysomantis tessmanni* (Werner, 1928), n. comb.

Keywords. – Dictyoptera, Acromantinae, intertropical Africa, taxonomy, new synonymies, new combination.

Le genre *Chrysomantis* a été créé en 1915 par GIGLIO-TOS pour un unique mâle de Gold Coast, type de l'espèce nouvelle *Chrysomantis speciosa* décrite à cette occasion.

Il a fallu attendre 1964 pour qu'un deuxième mâle de cette espèce soit signalé par moi-même de Côte d'Ivoire, et qu'une autre espèce soit décrite de ce même pays. Puis une troisième espèce a été ajoutée par RAGGE & ROY en 1967, une quatrième par GILLON & ROY en 1968 ; enfin quatre nouvelles espèces ont été décrites d'un coup par LA GRECA & LOMBARDO en 1987, élargissant l'aire de répartition du genre à pratiquement toutes les régions de grande forêt humide en Afrique.

Ayant pu examiner les types de toutes ces espèces, ainsi que celui d'*Anoplosigerpes tessmanni* Werner, 1928, qui s'est révélé se rapporter également au genre *Chrysomantis*, je suis maintenant en mesure de refaire valablement le point sur ce genre, et ceci en tenant compte de près de 200 spécimens en provenance de 13 pays.

Par suite de synonymies nouvelles le nombre des espèces se trouve ramené à six, inégalement et encore imparfaitement connues, puisque l'une d'entre elles n'a encore été recueillie qu'en un seul exemplaire, et que des spécimens femelles n'ont été signalés jusqu'à présent que pour deux autres. Dans ces conditions il est tout à fait vraisemblable que d'autres espèces soient découvertes par la suite, et les présentes mises au point ne sauraient évidemment avoir qu'un caractère provisoire.

Chrysomantis Giglio-Tos, 1915

Chrysomantis Giglio-Tos, 1915 : 103.

Anoplosigerpes Werner, 1928 : 22, n. syn.

Uvaromantis Beier, 1931 : 457 ; syn. RAGGE & ROY, 1967 : 636.

Taille faible et aspect assez trapu ; longueur du corps comprise habituellement entre 20 et 30 mm ; organes du vol bien développés dans les deux sexes ; coloration variée avec dominance de vert pâle, de beige, de brun et de noir.

Tête environ 1,5 fois plus large que longue, à vertex muni d'un prolongement bifide parfois très petit, généralement accompagné de prolongements latéraux. Yeux arrondis ou coniques émoussés, le vertex présentant contre leur bord un tubercule conique plus ou moins proéminent, pointu ou émoussé. Écusson frontal transverse avec le bord supérieur relevé pouvant constituer un tubercule. Antennes sombres à base plus claire pouvant présenter un anneau sombre.

Pronotum de 1,35 à 1,75 fois plus long que large, avec la métazone de 1,25 à 1,45 fois plus longue que la prozone, le sillon transverse étant très marqué. Bords latéraux avec l'élargissement supracoxal anguleux plus ou moins saillant, et avec des petits denticules sombres. La prozone comme la métazone présentent une paire de tubercules principaux, ceux de la métazone étant plus écartés et mieux individualisés.

Hanches antérieures longues de 5 à 6,5 mm, avec les lobes apicaux contigus et de 6 à 11 denticules sombres aux bords antérieurs. Fémurs antérieurs longs de 5,5 à 7 mm, élargis avec le bord dorsal plus ou moins lamelleux ; le sillon de la griffe est en position basale ; il y a toujours 4 épines externes et 4 discoïdales, et le plus souvent 12 internes, rarement 11 ou 13. Tibias antérieurs longs de 4 à 5,5 mm, armés de 11 à 15 épines externes, le plus souvent 13, serrées et couchées les unes sur les autres, et de 10 à 12 épines internes, le plus souvent 11. Basitarses antérieurs plus longs que les autres articles pris ensemble.

Pattes intermédiaires et postérieures avec les fémurs présentant un lobe subterminal généralement bien développé, parfois rudimentaire ; tibias avec deux élargissements successifs peu marqués et la région apicale plus mince ; basitarses plus courts que les autres articles pris ensemble.

Élytres longs de 17 à 23 mm avec l'aire costale réticulée, peu élargie, même chez les femelles. Ailes hyalines chez les mâles à l'exception de l'aire costale et de la partie apicale de l'aire discoïdale, colorées chez les femelles.

Abdomen relativement large, même chez les mâles, avec des petits lobes médioventraux et latéraux. Plaque suranale transversale portant des cerques courts à section circulaire, avec de nombreuses soies. Plaque sous-génitale des mâles avec des styles très courts.

Genitalia mâles avec l'hypophallus muni d'un prolongement distal arrondi ou plus ou moins allongé, toujours bien développé, tandis que sur le côté droit ne se trouve au plus qu'un petit lobe anguleux simple. L'épiphallus droit est souvent assez pigmenté. Le pseudophallus, fortement granuleux, a son apex arrondi ou plus ou moins anguleux, tandis qu'il présente une proéminence lobiforme sur le côté droit, laquelle peut également être arrondie ou plus ou moins anguleuse.

L'espèce-type de *Chrysomantis* est *C. speciosa* Giglio-Tos, 1915, celle d'*Anoplosigerpes* est *A. tessmanni* Werner, 1928, et celle d'*Uvaromantis* est *U. tristis* Beier, 1931, les trois genres ayant été créés au départ chacun pour une espèce unique, représentée par un seul spécimen mâle. Le très petit prolongement bifide au-dessus des ocelles du type d'*A. tessmanni* était passé inaperçu à son auteur qui a indiqué "*Kopf ohne Vertexhöcker*".

Le genre *Chrysomantis* se situe naturellement parmi les Acromantinae Brunner de Wattenwyl, 1893. Il est dans une certaine mesure intermédiaire entre les genres *Oxypiloidea* Schulthess, 1898, et *Otomantis* Bolívar, 1890. Il diffère essentiellement du premier par le pronotum plus court et plus large, par la dilatation dorsale des fémurs antérieurs et par l'absence d'un prolongement denté sur le côté droit de l'hypophallus des mâles. Il se distingue du second par ses yeux sans épine, par son pronotum très tuberculé et par la présence d'un prolongement distal bien individualisé à l'hypophallus.

Les mâles des 6 espèces actuellement connues peuvent se distinguer d'après le tableau suivant, dans lequel les femelles, trop rarement observées, n'ont pu être prises en considération.

CLÉ D'IDENTIFICATION DES MÂLES DE *CHRYSOMANTIS*

1. Yeux coniques émoussés ; prolongement du vertex très réduit ... *Chrysomantis tessmanni* (Werner)
- Yeux arrondis ; prolongement du vertex bien apparent 2

2. Prolongement du vertex sans tubercules latéraux ; coloration des élytres très tranchée, avec des motifs noirs sur fond vert pâle *C. royi* La Greca & Lombardo
– Prolongement du vertex avec des tubercules latéraux ; coloration des élytres assez peu contrastée 3
3. Pronotum brun moucheté à surface irrégulière ; fémurs antérieurs peu dilatés *C. cachani* Roy
– Pronotum bleu-vert pâle à surface lisse en dehors des tubercules typiques ; fémurs antérieurs très dilatés .. 4
4. Lobes des fémurs intermédiaires et postérieurs rudimentaires *C. girardi* Gillon & Roy
– Lobes des fémurs intermédiaires et postérieurs bien développés 5
5. Lobes des fémurs intermédiaires et postérieurs triangulaires émoussés ; prolongement du vertex avec les pointes apicales et les tubercules latéraux typiquement fins et allongés, mais souvent plus ou moins réduits *C. speciosa* Giglio-Tos
– Lobes des fémurs intermédiaires et postérieurs largement arrondis ou subtrapézoïdaux ; prolongement du vertex avec les pointes apicales et les tubercules latéraux courts
..... *C. congica* La Greca & Lombardo

IDENTIFICATION KEY TO MALES OF *CHRYSOMANTIS*

1. Eyes blunt, conic; processus of vertex very small *Chrysomantis tessmanni* (Werner)
– Eyes rounded; processus of vertex well developed 2
2. Processus of vertex without lateral tubercles; coloration of fore wings contrasted, with black pattern on a pale green background *C. royi* La Greca & Lombardo
– Processus of vertex with lateral tubercles; pattern of fore wings weakly contrasted 3
3. Pronotum brown speckled with irregular surface; fore femora somewhat dilated *C. cachani* Roy
– Pronotum pale blue-green, smooth apart typical tubercles; fore femora very dilated 4
4. Lobes of mid and hind femora very small *C. girardi* Gillon & Roy
– Lobes of mid and hind femora well developed 5
5. Lobes of mid and hind femora blunt triangular; processus of vertex with the apical spikes and the lateral tubercles typically long and thin, but often more or less reduced *C. speciosa* Giglio-Tos
– Lobes of mid and hind femora rounded trapezoid; processus of vertex with short apical spikes and lateral tubercles *C. congica* La Greca & Lombardo

Les trois espèces *Chrysomantis speciosa*, *C. congica* et *C. girardi* sont spécialement voisines et s'éloignent nettement des trois autres qui ont chacune leurs particularités propres. C'est *C. cachani* qui se rapproche extérieurement le plus des *Oxyphloidea* et *C. tessmanni* qui ressemble le plus aux *Otomantis*, mais il ne s'agit nullement d'intermédiaires, les genitalia mâles de ces espèces en faisant des *Chrysomantis* tout à fait typiques.

C'est seulement pour *C. cachani* et *C. speciosa* que des données comportementales existent, grâce aux observations d'EDMUNDS (1976) et de BOULARD (1991). Aucun élevage n'a été réalisé à ma connaissance jusqu'à présent et les oothèques demeurent inconnues.

Chrysomantis speciosa Giglio-Tos, 1915

Chrysomantis speciosa Giglio-Tos, 1915 : 103 ; GIGLIO-TOS, 1927 : 550 ; BEIER, 1934 : 18 ; ROY, 1964 : 777, fig. 16 et 18 ; RAGGE & ROY, 1967 : 636 ; GILLON & ROY, 1968 : 1132, fig. 53-54 ; LESTON, 1968 : 59 ; BEIER, 1969 : 39 ; ROY, 1973 : 288 ; MARSHALL, 1975 : 325 ; ROY, 1975 : 166 ; ROY & LESTON, 1975 : 334 ; EDMUNDS, 1976 : 14 ; BOULARD, 1991 : 25 et 36, pl. I fig. 1 ; EHRMANN, 2002 : 104 ; OTTE & SPEARMAN, 2005 : 75 ; BOULARD, 2012 : 96 et pl. 27 fig. 159 et 160.

Chrysomantis centralis La Greca & Lombardo, 1987 : 118, fig. 2, 8, 10, 14, 19, 26, n. syn. ; EHRMANN, 2002 : 104 ; OTTE & SPEARMAN, 2005 : 74.

Chrysomantis cervoides La Greca & Lombardo, 1987 : 121, fig. 3, 5, 11, 15, 20, 21, 25, n. syn. ; EHRMANN, 2002 : 104 ; OTTE & SPEARMAN, 2005 : 74.

Cette espèce est surtout remarquable par le développement très variable des pointes terminales et latérales du prolongement de son vertex, pointes typiquement longues, mais souvent plutôt courtes, et de plus fréquemment cassées sur les spécimens en collection car fragiles (fig. 1) ; si la cassure a lieu lors des stades juvéniles, il semble qu'il puisse y avoir une régénération, d'où

des aspects très divers, pouvant faire croire à plusieurs espèces si l'on ne dispose que d'un nombre réduit de spécimens, d'où les nouvelles synonymies, basées sur l'examen des types.

Par ailleurs son type de coloration est tout à fait constant, avec en particulier le pronotum et la face dorsale des pattes antérieures bleu-vert pâle en presque totalité, tandis que leur face ventrale est en majeure partie noire. Plus précisément, les hanches antérieures sont assombries vers l'apex du côté dorsal tandis qu'elles présentent un éclaircissement subbasal du côté ventral ; les trochanters sont largement noirs du côté ventral avec cependant une bordure claire très nette ; les fémurs ont du côté ventral l'apex avec deux petites taches claires entourant le tubercule apical luisant, puis une tache claire subapicale le long du bord antérieur, enfin une tache plus grande sur le même bord au début de la dilatation, des éclaircies plus ou moins nettes existant à ces trois niveaux plus postérieurement ; du côté dorsal les fémurs présentent un léger assombrissement basal, un autre au niveau de la sinuosité de la dilatation, tandis que l'apex est en partie assombri ; les tibias sont noirs du côté interne avec 4 taches claires le long du bord antérieur. Les quatre pattes postérieures sont claires annelées de noir, les anneaux les plus grands se situant au niveau des lobes triangulaires des fémurs. Les élytres sont mouchetés de noir, avec des taches plus grandes dans la région apicale. Avec un tel système de coloration, cette espèce passe facilement inaperçue quand elle se tient immobile sur une branche (fig. 2).

L'holotype de *C. speciosa* provient de Gold Coast et est conservé au Natural History Museum de Londres ; ceux de *C. centralis* et *C. cervoides* proviennent du Congo belge et sont conservés au Musée Royal de l'Afrique centrale à Tervuren. On trouvera des figures des genitalia dans ROY (1964 : 776) et dans LA GRECA & LOMBARDO (1987 : 115, 117).

De nombreux mâles ont été récoltés, pour la plupart à la lumière, dans huit pays d'Afrique occidentale, centre-occidentale, centrale et centre-orientale, avec les localisations suivantes.

Côte d'Ivoire : Adiopodoumé, Lamto, Taï (5 ex.).

Ghana : Aburi (localité-type), Tafo (5 ex.).

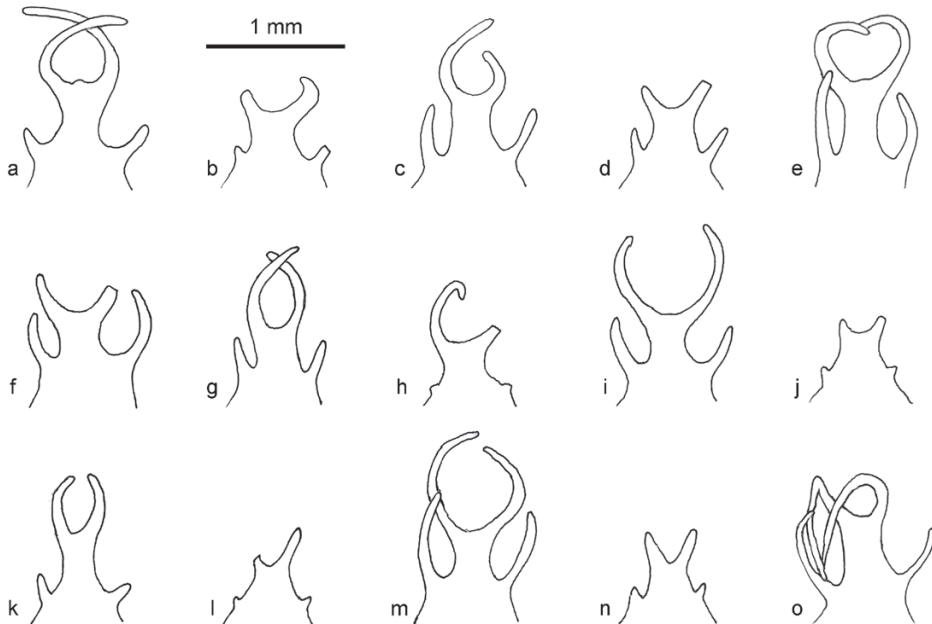


Fig. 1. – Variabilité observée d'après des spécimens de diverses localités pour le prolongement du vertex chez les mâles de *Chrysomantis speciosa* Giglio-Tos. a, Taï (Côte d'Ivoire) ; b, Lamto (Côte d'Ivoire) ; c, Nkolbisson (Cameroun) ; d, Dzeng (Cameroun) ; e, Ayos (Cameroun) ; f à k, La Maboké (RCA) ; l, Boukoko (RCA) ; m, Makokou (Gabon) ; n, Bumba (RDC), type de *C. centralis* ; o, Mongwalu (RDC), type de *C. cervoides*.

Cameroun : Ayos, forêt de Dzeng, Goyoum, Kala, mont Ngoaékélé, Fakélé 2, Ngoulminanga, Foulassi, Efulen (12 ex.).

Gabon : Ipassa et Makokou (5 ex.).

République centrafricaine : La Maboké, Boukoko, Mbalé, Yenguela, Bayanga, Lidjombo (62 ex.).

République démocratique du Congo : Bumba (localité-type de *C. centralis*), Mongwalu (localité-type de *C. cervoides*), Yangambi (3 ex.).

Angola : Dundo [1 ex. cité par BEIER (1969), que je n'ai pu examiner].

Ouganda : Bwamba valley (1 ex.).

Ces exemplaires sont conservés entre autres dans les Muséums de Londres, Genève, Paris, Tervuren, Karlsruhe, Vienne et Lisbonne, ainsi qu'à l'Academy of National Sciences de Philadelphie et à l'Institut fondamental d'Afrique noire à Dakar. En Afrique centre-occidentale où les captures ont été les plus nombreuses, des spécimens ont été pris au cours de tous les mois de l'année avec un pic en février-mars.

Une seule femelle est mentionnée dans la littérature, que je n'ai pu voir, dont le comportement a été étudié par EDMUNDS (1976).

Chrysomantis congica La Greca & Lombardo, 1987

Chrysomantis congica La Greca & Lombardo, 1987 : 108, fig. 1, 6, 9, 13, 17, 18, 24 ; EHRMANN, 2002 : 104 ; OTTE & SPEARMAN, 2005 : 75.

Seul le mâle holotype, en provenance de Lukolela au Congo belge, est connu ; il est conservé au Musée royal de l'Afrique centrale à Tervuren.

C'est une espèce proche de *Chrysomantis speciosa*, qui s'en distingue essentiellement par la forme différente des lobes des fémurs intermédiaires et postérieurs, également bien développés. Sa coloration est très semblable à celle de *C. speciosa*, sauf qu'il y a une grande tache fauve sur la face ventrale des fémurs antérieurs du côté basal et antérieur. Le prolongement du vertex est réduit, avec en plus petit une forme semblable à celle que l'on observe sur les *C. speciosa* où il est le moins développé. Les genitalia sont figurés dans LA GRECA & LOMBARDO (1987 : 115, 117).

Chrysomantis girardi Gillon & Roy, 1968

Chrysomantis girardi Gillon & Roy, 1968 : 1132, fig. 52 à 54 ; ROY, 1975 : 166 ; EHRMANN, 2002 : 104 ; OTTE & SPEARMAN, 2005 : 75.

Cette espèce a été décrite sur un mâle unique, holotype en provenance de Lamto en Côte d'Ivoire, conservé au Muséum national d'Histoire naturelle à Paris. Un deuxième mâle est maintenant connu de Côte d'Ivoire : Bouaké, 24.IV.1982, à la lumière, *B. Michel*, également conservé au Muséum national d'Histoire naturelle (fig. 3).

C'est encore une espèce proche de *Chrysomantis speciosa*, dont le prolongement du vertex est semblable à celui de l'espèce précédente. Les lobes des fémurs intermédiaires et postérieurs sont réduits. La coloration est du même type que chez *C. speciosa*, avec cependant les élytres moins mouchetés et les fémurs antérieurs à face ventrale pourvue de taches claires plus étendues dans les régions apicale et antérieure ; les trochanters ont une région sombre nettement moins grande et les hanches sont éclaircies à leur base. Par ailleurs le prolongement distal de l'hypophallus est particulièrement long et fin (figure dans GILLON & ROY, 1968 : 1135).

Chrysomantis royi La Greca & Lombardo, 1987

Chrysomantis royi La Greca & Lombardo, 1987 : 114, fig. 4, 7, 12, 16, 22, 23, 27, 28 ; EHRMANN, 2002 : 104 ; OTTE & SPEARMAN, 2005 : 75.

Cette espèce très caractéristique a été décrite d'après deux mâles d'Angola (et non d'Ouganda comme cela a été écrit dans la description originale) en provenance de la même localité "Chianga" (probablement Chiange dans le sud du pays) ; en tous cas la mention "s/hospedeiro"

qui figure également sur l'étiquette ne se rapporte manifestement pas à un lieu. Ils sont conservés au Centro de Zoologia à Lisbonne.

Trois autres mâles ont été récoltés depuis dans le nord-ouest de la Zambie, 50 km à l'est de Mwinilunga, 28.X.2008, *Snižek leg.*, deux dans la collection de M. Stiewe et un au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, ex collection Stiewe (fig. 4).

Chez cette espèce le prolongement du vertex ne comporte pas de tubercules latéraux, seulement de petites bosses, les lobes des fémurs intermédiaires et postérieurs sont rudimentaires, tandis que la coloration de la face ventrale des fémurs antérieurs se rapproche beaucoup de celle de *Chrysomantis congica*, avec une grande tache claire en position basale antérieure. Mais le plus remarquable est la coloration très tranchée des élytres, avec des dessins noirs sur fond vert pâle. Les genitalia sont figurés dans LA GRECA & LOMBARDO (1987 : 115, 117).

Chrysomantis cachani Roy, 1964

Catasigerpes sp. ; ROY, 1963 : 201.

Chrysomantis cachani Roy, 1964 : 776, fig. 17 à 20 ; ROY, 1965 : 601 ; RAGGE & ROY, 1967 : 636 ; ROY, 1968 : 339 ; LESTON, 1968 : 59 ; GILLON & ROY, 1968 : 1132, fig. 53 ; ROY, 1973 : 288 ; ROY, 1975 : 166 ; ROY & LESTON, 1975 : 334 ; EDMUNDS, 1976 : 14 ; EHRMANN, 2002 : 104 ; OTTE & SPEARMAN, 2005 : 74.

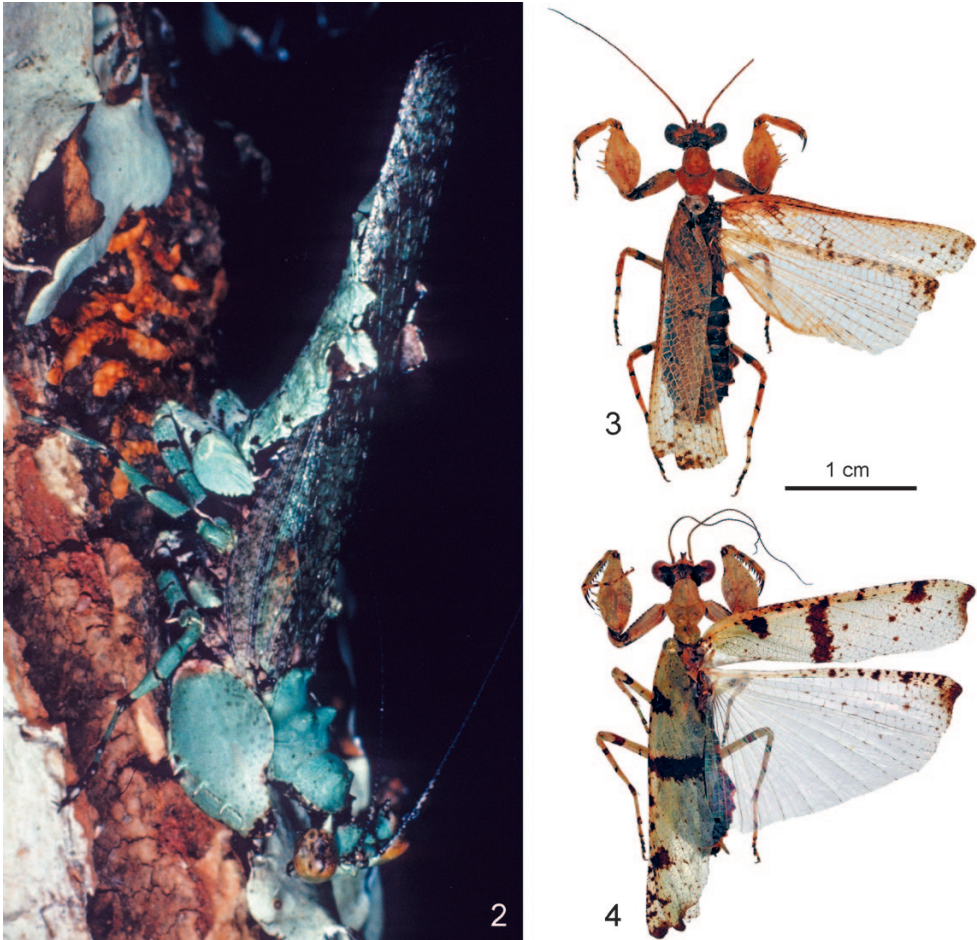


Fig. 2-4. – *Chrysomantis* spp. – 2, Attitude caractéristique d'un mâle de *Chrysomantis speciosa* Giglio-Tos en forêt près de Boukoko (RCA) (Photo M. Boulard). – 3, *Chrysomantis girardi* Gillon & Roy, mâle de Bouaké (Côte d'Ivoire). – 4, *Chrysomantis royi* La Greca & Lombardo, mâle de Mwinilunga (Zambie) (Photos S. Poulain).

Cette espèce, de couleur dominante brune comme les *Oxypiloidea*, est également la seule à présenter comme certaines espèces de ce genre deux petites bosses sur la tête entre l'œil et le prolongement du vertex. C'est aussi celle dont le rapport longueur sur largeur du pronotum atteint les valeurs les plus fortes et dont la prozone est la plus bosselée. Enfin, c'est celle dont l'élargissement du bord supérieur des fémurs antérieurs est le moins important, toutes choses qui la font ressembler aux *Oxypiloidea*. Le mâle holotype et la femelle allotype proviennent de Côte d'Ivoire et sont conservés au Muséum national d'Histoire naturelle à Paris. Les genitalia sont figurés dans ROY (1964 : 779).

De nombreux mâles ont été récoltés, pour la plupart à la lumière, dans huit pays d'Afrique intertropicale, avec le détail suivant pour les exemplaires dont j'ai eu connaissance.

Guinée : mont Nimba et Nzérékoré (5 ex.).

Côte d'Ivoire : Grabo (localité du type), forêt du Banco et Lamto (10 ex.).

Ghana : Bobiri, Goaso, Wiawso, Tafo, Kwahu (7 ex.).

Cameroun : Ayos, forêt de Dzeng, Ngon, Goyoum, Fakélé 2, Nemeyong, Nguila, Efulen (12 ex.).

Gabon : Bélinga (2 ex.).

République centrafricaine : La Maboké, Boukoko, Mbalé, Lidjombo (54 ex.).

République du Congo : Odzala (1 ex.).

Tanzanie : Minziro forest (2 ex.).

Ces exemplaires sont conservés, entre autres, dans les Muséums de Londres, Paris, Lyon, Karlsruhe et Vienne, ainsi qu'à l'Academy of National Sciences de Philadelphie et à l'Institut fondamental d'Afrique noire à Dakar. En Afrique centre-occidentale où les captures ont été les plus nombreuses, des spécimens ont été pris au cours de tous les mois de l'année, avec le plus grand nombre de janvier à juin ; en Afrique occidentale, les captures s'échelonnent entre septembre et mai, et manquent jusqu'à présent en juin-juillet-août.

Au moins deux femelles ont été capturées, l'allotype de basse Côte d'Ivoire, et une au Ghana, dont le comportement a été étudié par EDMUNDS (1976). Un jeune mâle a par ailleurs été recueilli le 25.II.1980 sur la frondaison d'un arbre fraîchement abattu en forêt de Taï, dans l'ouest de la Côte d'Ivoire (*G. Couturier*) ; il est apparemment au dernier stade avant l'adulte et en présente toutes les particularités de morphologie et de coloration, avec toutefois les lobes des fémurs intermédiaires et postérieurs proportionnellement plus réduits. Ses mensurations principales sont les suivantes : longueur du corps 23,5 mm, du pronotum 3,7 mm, des fémurs antérieurs 4,2 mm, des fourreaux élytraux 4,2 mm ; largeur de la tête 2,8 mm, du pronotum 2,2 mm.

***Chrysomantis tessmanni* (Werner, 1928) n. comb.**

Anoplosigerpes tessmanni Werner, 1928 : 23, pl. I fig. 2 ; BEIER, 1934 : 19 ; EHRMANN, 2002 : 67 ; OTTE & SPEARMAN, 2005 : 72.

Uvaromantis tristis Beier, 1931 : 457, n. syn. ; BEIER, 1934 : 19 ; MARSHALL, 1975 : 326.

Chrysomantis tristis (Beier) ; RAGGE & ROY, 1967 : 637, fig. 16 ; ROY & LESTON, 1975 : 335 ; EHRMANN, 2002 : 104 ; OTTE & SPEARMAN, 2005 : 75.

Cette espèce, très caractéristique, s'éloigne de toutes les autres par ses yeux coniques et son prolongement du vertex extrêmement réduit, à peine visible, mais cependant à apex bifide. La coloration générale est gris-brun sombre, avec des dessins noirs, en particulier une grande barre transversale un peu oblique au niveau du tiers basal des élytres. La synonymie de *C. tristis* avec *C. tessmanni* est flagrante.

Le mâle type d'*Anoplosigerpes tessmanni* est indiqué provenir du "Kamerun" dans la description originale, avec la localisation "Uamgebiet, Bosum", il s'agit maintenant de Bozoum, localité située sur la rivière Ouham dans l'ouest de la République Centrafricaine. Il est conservé au Muséum de Berlin.

Le mâle type d'*Uvaromantis tristis* provient quant à lui de Gold Coast, Makango, localité qui doit maintenant s'écrire Makongo au Ghana, sur la rive nord-est du lac Volta. Il est déposé au Natural History Museum de Londres, où se trouve également un troisième mâle pour l'espèce, en provenance de Zaria au Nigeria. Ce sont les genitalia de ce spécimen qui sont figurés dans RAGGE & ROY (1967 : 637).

Tableau I. – Répartition connue des différentes espèces de *Chrysomantis* suivant les pays.

	<i>C. speciosa</i>	<i>C. congica</i>	<i>C. girardi</i>	<i>C. royi</i>	<i>C. cachani</i>	<i>C. tessmanni</i>
Guinée					●	
Côte d'Ivoire	●		●		●	
Ghana	●				●	●
Nigeria						●
Cameroun	●				●	
Gabon	●				●	
République centrafricaine	●				●	●
Angola	●			●		
Congo					●	
République démocratique du Congo	●	●				
Ouganda	●					
Tanzanie					●	
Zambie				●		

CONCLUSION

Des *Chrysomantis* ont été récoltés jusqu'à présent dans treize pays d'Afrique intertropicale en zone de forêt (tableau I et carte en fig. 5). Mais cette répartition est sûrement encore incomplète car il faut s'attendre à ce que les pays suivants soient aussi concernés : Sierra Leone, Liberia, Togo, Bénin, Guinée équatoriale, Rwanda et Burundi.

Les deux espèces *C. speciosa* et *C. cachani* sont les seules à avoir été récoltées en quantité importante et dans un grand nombre de pays, le plus souvent en sympatrie ; ce sont également les seules dont les femelles sont connues. Au contraire, les quatre autres espèces n'ont

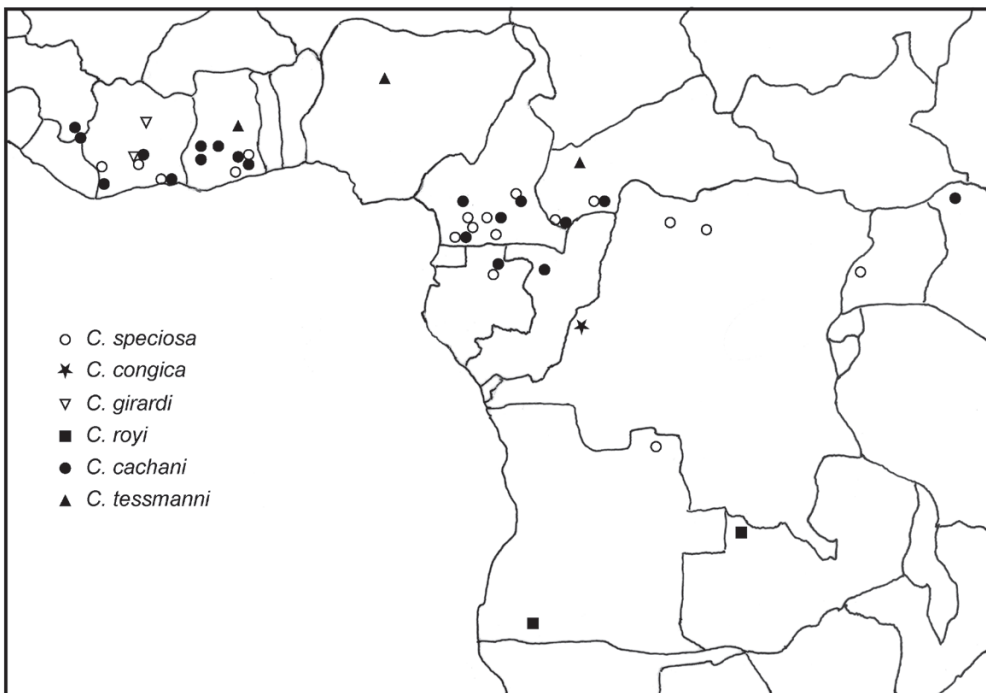


Fig. 5. – Carte de la répartition connue des différentes espèces du genre *Chrysomantis* Giglio-Tos.

fait l'objet que de captures occasionnelles, sans que l'on puisse affirmer qu'elles sont effectivement plus rares.

Telles sont résumées, dans l'état actuel des choses, les connaissances relatives à ce genre *Chrysomantis*, qui pourrait encore nous réserver des surprises. Je me refuse pour le moment à esquisser un dendrogramme sur les affinités des espèces, les connaissances étant encore trop incertaines et fragmentaires. Puisse seulement la présente étude servir à guider les recherches ultérieures en leur fournissant une nouvelle base de départ.

REMERCIEMENTS. – Je ne saurais terminer sans adresser mes remerciements à tous ceux qui par leurs récoltes, leurs envois ou leurs observations, ont mis à ma disposition les éléments nécessaires à l'élaboration de ce travail, et en particulier à mes collègues entomologistes Philippe Annoyer, Michel Boulard, Pierre Cachan, Eric Cherlonneix, Guy Couturier, Philippe Darge, Malcolm Edmunds, Reinhard Ehrmann, Yves Gillon, Claude Girard, Kurt K. Günther, Bernd Hauser, Alfred Kaltenbach, Marcello La Greca, Dennis Leston, Francesco Lombardo, Judith A. Marshall, Bruno Michel, Nicolas Moulin, James Newlin, José Passos de Carvalho, Raymond Pujol, David R. Ragge et Martin B. D. Stiewe.

AUTEURS CITÉS

- BEIER M., 1931. – New and rare Mantodea (Orthoptera) in the British Museum. *Annals and Magazine of Natural History*, **10** (6) : 432-460, 5 fig.
- 1934. – Mantodea, fam Mantidae, subfam Hymenopodinae. In : Wytzman P., *Genera Insectorum*, **196** : 1-40, 2 pl. coul. h. t.
- 1969. – Mantodea (Dictyoptera) von Angola. *Publicações culturais da Companhia de Diamantes de Angola*, **81** : 13-44, 12 fig.
- BOULARD M., 1991. – Le Mimétisme. Caractéristiques et Modalités principales. Éléments de vocabulaire. *École pratique des hautes études, Travaux du Laboratoire de Biologie et d'Évolution des Insectes*, **4** : 1-48, 2 pl.
- 2012. – *Mimétisme. Usages biologiques du parasite*. Paris : Boubée, 229 p., 47 pl. h. t., 264 fig.
- EDMUNDS M., 1976. – The defensive behaviour of Ghanaian praying mantids with a discussion of territoriality. *Zoological Journal of the Linnean Society*, **58** (1) : 1-37, 8 fig., 2 pl. coul. h. t.
- EHRMANN R., 2002. – *Mantodea, Gottesanbeterinnen der Welt*. Münster : Natur und Tier-Verlag GmbH, 519 p., 56 fig., 32 pl. couleurs.
- GIGLIO-TOS E., 1915. – Mantidi Esotici. Generi e specie nuove. *Bulletino della Società entomologica italiana*, **46** : 31-108.
- 1927. – *Orthoptera Mantidae*. Das Tierreich, **50**. Berlin & Leipzig : Walter de Gruyter, XL + 707 p., 6 fig.
- GILLON Y. & ROY R., 1968. – Les Mantes de Lamto et des savanes de Côte d'Ivoire. *Bulletin de l'Institut fondamental d'Afrique noire*, (A) **30** (3) : 1038-1151, 66 fig.
- LA GRECA M. & LOMBARDO F., 1987. – Considerazioni sul genere *Chrysomantis* G.-T. (Insecta, Mantodea) con descrizione di quattro specie nuove. *Animalia*, **14** (1-3) : 107-124, 28 fig.
- LESTON D., 1968. – The Mantids of Tafo area. *Annual report, Cocoa Research Institut, Tafo* [1965-66] : 57-61.
- MARSHALL J. A., 1975. – A catalogue of the primary types of Mantodea (Dictyoptera) in the British Museum (Natural History). *Bulletin of the British Museum (Natural History), Entomology*, **38** (8) : 307-329.
- OTTE D. & SPEARMAN L., 2005. – *Mantida Species File, Catalog of the Mantids of the World*. Insect Diversity Association, Publication Number I, 489 p.
- RAGGE D. R. & ROY R., 1967. – A review of the praying mantises of Ghana [Dictyoptera Mantodea]. *Bulletin de l'Institut fondamental d'Afrique noire*, (A) **29** (2) : 584-644, 16 fig.
- ROY R., 1963. – *Dictyoptera Mantodea* (Deuxième note). La Réserve naturelle intégrale du mont Nimba, fascicule V. *Mémoire IFAN*, **66** : 163-206, 25 fig., 3 pl.
- 1964. – Les Mantes de la Guinée forestière. *Bulletin de l'Institut français d'Afrique noire*, **27** (2) : 577-613, 15 fig.

- ROY R., 1968. – Contribution à la faune du Congo (Brazzaville). Mission A. Villiers et A. Descarpentries. LXVIII. Dictyoptères Mantodea. *Bulletin de l'Institut fondamental d'Afrique noire*, (A) **30** (1) : 318-339, 7 fig.
- 1973. – Premier inventaire des Mantes du Gabon. *Biologia gabonica*, **1972** (3-4) : 235-290, 12 fig.
- 1975. – Compléments à la connaissance des Mantes de Lamto (Côte d'Ivoire). *Bulletin de l'Institut fondamental d'Afrique noire*, (A) **37** (1) : 122-170, 24 fig.
- ROY R. & LESTON D., 1975. – Mantodea of Ghana: new species, further records and habitats. *Bulletin de l'Institut fondamental d'Afrique noire*, (A) **37** (2) : 297-344, 9 fig.
- WERNER F., 1928. – Zur Kenntnis der Mantodeenfauna des Hinterlandes von Kamerun und des Sepikgebietes von Neuguinea. Nebst Beschreibung einiger interessanter Arten aus anderen Ländern. *Mitteilungen der Zoologisches Museum Berlin*, **14** (1) : 13-41, 2 pl. h. t.
-